

TRIBUNE DE GENÈVE

EMPLOI



■ Formation.....	24	■ Médical, paramédical et social.....	26	■ Bâtiment - Construction.....	28
■ Industrie - Ingénierie.....	25	■ Restauration - Hôtellerie.....	26-27	■ Banque - Assurance.....	28
■ Cadres.....	25	■ Finance - Comptabilité.....	27	■ Emplois divers.....	28
■ Vente - Représentation.....	25-26	■ Commerce - Administration.....	27	■ Petites annonces.....	28
■ Juridique.....	26	■ Arts et métiers.....	27	■ Formation.....	28
■ Informatique - Télécoms.....	26	■ Enseignement.....	27		

104 OFFRES

Ça baigne pour les spécialistes des traitements de surface

MÉTIER

L'électroplaste traite la surface des objets pour les embellir ou les protéger. Rencontre avec l'un d'entre eux.

BERNARD DUMONT - OFPC

Lorsqu'il arrive à Genève à l'âge de 14 ans, José-Luis Lopez passe par le Cycle d'orientation avant d'entamer des études au collège. Trouvant le temps long sur les bancs d'école, il bifurque vers l'École de culture générale pour obtenir plus vite un diplôme et pouvoir entrer dans la vie professionnelle. Pas plus que la plupart des gens, il ne rêve de devenir électroplaste. Et pourtant...

Un métier technique méconnu

En attendant de trouver sa voie, José-Luis effectue des missions de travail temporaire. L'une d'elles le mènera à s'occuper de vernir des crayons chez Caran d'Ache. Il a donc un pied dans la place quand, en 2001, un poste fixe se libère «à la galvanoplastie». Il postule et est engagé comme ouvrier. C'est là qu'il s'initie à la préparation des bains qui permettent de déposer de fines couches de métal sur les pièces à traiter.

Précision utile:

La formation d'électroplaste dure trois ans et conduit au CFC. Une nouvelle formation d'assistant en traitement de surface en deux ans se met en place. Elle permet d'obtenir une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP). Le ou la titulaire d'une AFP peut en principe rejoindre la filière CFC en deuxième année. **BD**

«La galvanoplastie, c'est l'art de transformer du laiton en bijou», explique José-Luis. Un an plus tard, l'occasion lui est offerte de préparer un CFC d'électroplaste.

Pour le petit effectif des candidats romands à cette formation, les cours professionnels de ce métier méconnu sont centralisés à La Chaix-de-Fonds. «C'est un métier qui demande des compétences techniques très pointues», explique José-Luis Lopez. On touche à la chimie et à la physique, et cela, dans un cadre qui peut aussi bien être la fabrique d'horlogerie, de bijouterie ou de mécanique de précision, ou encore la production de matériel électronique. Chaque jour apporte son lot de nouvelles pièces à préparer et à traiter.

Malgré cette diversité attractive et un marché du travail qui recherche ces qualifications, la formation d'électroplaste peine à trouver des candidats. Peut-être tout simplement parce que ce n'est pas un métier dont on parle.

Attention aux produits

Au quotidien, le travail de José-Luis Lopez consiste à déposer les pièces à traiter sur un «bouclard», une sorte de panier à vaisselle en résine. Il transfère ensuite ce lot dans différents bains de nettoyage, de rinçage, d'électrolyte. C'est là que, sous l'effet du courant électrique qui circule entre deux électrodes, la matière à appliquer, précieuse (or, argent, rhodium) ou protectrice (chrome, zinc, nickel), se déposera en fine couche à la surface de l'objet.

L'électroplaste analyse la composition chimique des bains, les recharge en fonction des besoins, vérifie le bon déroulement des processus. «Il faut être particulièrement soi-



José-Luis Lopez. Avec un lot de pièces de stylo sur le support qui permettra de les plonger dans le bain d'électrolyte. (DR)

gneux et consciencieux, souligne José-Luis, car on manipule des produits dangereux, comme du cyanure ou des acides. Et quand on a des centaines de pièces dans un bain, il ne faut pas se loucher.» D'autant plus s'il s'agit de matériaux précieux ou d'objets qui ont demandé un usinage complexe. Cinq ans après avoir obtenu son CFC, José-Luis Lopez est devenu contremaître. Il travaille toujours dans la fabrique genevoise d'instruments d'écri-

ture et d'accessoires qui l'a formé. Il apprécie ses conditions de travail, notamment ses horaires réguliers qui lui laissent du temps à consacrer à ses hobbies que sont le football, les sports mécaniques et le ski. Il est resté en contact avec ses collègues et ses amis qui ont suivi la formation en même temps que lui. «Tous ont trouvé facilement une place, se réjouit-il. Dans ce métier, si l'on envoie douze CV, on reçoit dix réponses positives!»

De l'ombre à la lumière...

RECRUTEMENT

L'ombre abrite, protège et dissimule. La lumière éclaire, expose et stimule. C'est aussi vrai dans le recrutement: on perçoit ce qui est laissé à voir.

Vous avez envoyé votre dossier. Que montre-t-il, quelle image donne-t-il de vous? Ce n'est pas la réalité qui compte, c'est son attrait!

C'est connu: les recruteurs ont un scanner à la place du cœur. Ils cherchent à voir ce qu'ils attendent au premier coup d'œil. Pas d'états d'âme, mais du pragmatisme.

Il s'agit donc de présenter l'image la plus favorable qui soit, sans pour autant tricher sur la vérité. Contrairement au proverbe, la vérité s'habille. Mais attention à ne pas la dénigrer. Le mensonge est rédhibitoire. Par contre, la mise en perspective valorisante est bienvenue.

Tout d'abord le CV. Aéré et facile à lire, il met clairement en avant vos responsabilités et vos réalisations concrètes marquantes dans chaque fonction occupée, sans pour autant tourner au roman-fleuve.

La lettre de motivation qui l'accompagne enfonce le clou et démontre votre capacité à répondre aux attentes énoncées. Attention à ne pas trop étaler vos objectifs et vos ambitions, au risque d'être disqualifié par rapport au contexte du job proposé: vous êtes candidat à un

La chronique



Patrick Debray
debray@dmd.ch

poste et non à une promotion. Pour cela, attendez d'être dans la place...

Offrez spontanément des références en rapport avec les exigences du poste. La tendance est à contacter les références des candidats avec leur accord avant même de les rencontrer en entretien de face-à-face.

Présent sur les réseaux sociaux? Soignez le contenu et mesurez les conséquences des propos et des opinions qui y sont affichées par vous-même ou par vos relations. Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es...

Enfin, respectez les codes en usage dans l'organisation que vous souhaitez rejoindre. Adoptez la posture adéquate mais ne trichez pas avec votre nature. Qu'en sera-t-il de la culture d'entreprise à vivre au quotidien?

Mettez vos atouts en lumière. Mais, a contrario, sachez éclairer les zones d'ombre du poste à pourvoir. Vous éviterez les déconvenues. Bel été.

Rappel

La Cité des métiers et de la formation, 6, rue Prévost-Martin, fonctionne jusqu'au 13 août selon un horaire d'été allégé (ouverture de 13h à 16h). Elle reprendra son horaire normal, soit de 10h à 17h, dès le lundi 16 août.

Un recrutement en direct «last-minute» d'apprentis est prévu le jeudi 26 août de 13h à 17h. La liste des entreprises présentes ainsi que les apprentissages concernés seront annoncés sur le site internet de la Cité des métiers et de la formation, rubrique «Agenda».

www.citedesmetiers.ch/geneve